SI ÇA VA, BRAVO

Création de la Cie Théâtre Java

texte / Jean-Claude Grumberg

mise en scène / Johanna Nizard

comédiens / Etienne Coquereau et Renaud Danner

scénographie et son / Othello Vilgard

lumières / Paul Beaureilles

costumes / Louise Hendricks

chorégraphe / Marie Bonnet

Durée du spectacle : 1h

Pour visionner la bande annonce du spectacle :
http://www.dailymotion.com/OTHELLOVILGARD#video=xqbpd6

CONTACT
06 11 81 68 74
theatrejava@gmail.com

REVUE DE PRESSE

Télérama Sortir (Sylviane Bernard Gresh)
« Renaud Danner et Etienne Coquereau font deux duetistes irrésistibles. C'est absurde, intelligent, cocasse et drôle.»

Le quotidien du medecin (Armelle Heliot)
« A la manière des « Diablogues » de Roland Dubillard, Jean Claude Grumberg a écrit une suite de textes brefs pour deux personnages.
C'est vif et enlevé. Un délicieux divertissement ! »

Pariscope (Marie-Céline Niviere)
« Ne manquant ni de talent, ni de malice et avec beaucoup de subtilité dans le jeu, Etienne Coquereau est le clown blanc et Renaud Danner l'auguste. Bravo ! »

Rue du Théâtre (Corinne Denailles)
« Le spectacle triomphe de l'apparente simplicité de ces petits textes truffés de fausses pistes de mise en scène et en délivre tout le suc dans un feu d'artifice crépitant d'intelligence et d'humour. Un régal ! »

Sens Critique
« Entre le meilleur Raymond Devos pour le jeu verbal et le plus rusé Luigi Pirandello pour la mise en abîme du texte et de l'acteur, un délectable moment de lecture et de spectacle. »

Figaroscope (Armelle Heliot)
« La mise en scène de Si ça va Bravo imprime un rythme excellent à la représentation et les deux comédiens, sérieux comme il convient, sont franchement irrésistibles. »

WebThea (Gilles Costaz)
« Renaud Danner et Etienne Coquereau exploitent deux tempéraments opposés : une jovialité vorace pour le premier, une distance faite de hauteur pour le second. Ils forment un couple épatant, qui mène cette soirée au sommet de la dinguerie qui fait boiter notre logique et nos certitudes, tout en épinglant la bêtise ambiante. »

L'Humanité (Jean-Pierre Léonardini)
« C'est incisif, jouissif, épatant pour tout dire. »

NOTE DE L'AUTEUR

Les Si ça va bravo, suite logique des Ca va, cousins germains des Moi je crois pas, en attendant les Tant pis merci pardon, ne sont écrits que pour le plaisir, de l'auteur d'abord, des acteurs ensuite, et celui, éventuel et souhaité, des spectateurs, s'il viennent.
Les dits Si ça va bravo parlent donc essentiellement de moi, des acteurs et des spectateurs. Ils parlent aussi du vide et du trop plein, de la difficulté de vivre heureux et libre, dans ce vide et ce trop plein.
A ce sujet, je jure sur la Bible, la Torah et le Coran, qu'aucune puissance étrangère, financière ou occulte, ne m'a contraint à écrire ces Si ça va bravo qu'on peut jouer dans des grands théâtres ou des petits, avec décor ou sans décor, chez soi ou chez son voisin – quand on la chance d'avoir un chez soi et un voisin -. On peut jouer les Moi je crois pas dans les salles de 800 places et dans des lieux minuscules style « foyer rural », et on peut jouer les Ca va en classe comme je l'ai vu faire à Privas. C'est du théâtre tout terrain, pas cher, pour temps de crise bancaire.
C'est du théâtre qui évoque le passé, parle d'aujourd'hui et, qui sait, de demain, pour peu que demain ressemble à aujourd'hui. Enfin, pour faire court, c'est du théâtre court. Petit format livré en kit, sans mode d'emploi, à monter soi-mêm à deux ou trois.
Pardon ? Comment ? Je n'ai pas répondu structurellement à la question ? Quelle était la question ? Pourquoi s'obstiner à écrire des Si ça va bravo, après des Ca va, tout en clamant que ça ne va toujours pas ? Premièrement pour que ça finisse pour aller enfin, deuxièmement parce que j'ai essayé avec des Tant pis merci pardon et que cela s'est avéré assez difficultueux d'aligner plusieurs textes commençant par Tant pis merci pardon. Essayer pour voir. Voilà. Ca va comme ça ?
Comment ? Vous voulez une formule pour aider à la promotion des Si ça va bravo ? Bien volontiers. Disons que Si ça va bravo est une tentative moderne de la réduction de la Comédie Humaine de Balzac pour SMS et Smartphone rédigée virtuellement par un auteur borgne, vulgaire et inculte. Quoi ? Ca va pas encore ? Merde alors ! Je déteste rédiger ce genre de texte. Dès qu'on est sincère, ça va pas. Tant pis merci pardon, je vais me mettre à leur rédaction pour profiter de la liberté qui me reste d'écrire ce qui me passe par la tête.Tchao.

Jean-Claude Grumberg
Février 2012

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Demander « Ça va ? », c'est prendre un risque, c'est s'ouvrir à tous les possibles, à tous les désaccords, à toutes les folies. Deux hommes de la vie quotidienne vont éprouver (dans une apparente banalité) une succession de « Ça va ? » et atteindre une forme de folie à mesure qu'ils ne se comprennent pas. L'engagement total qu'ils expriment pour faire entendre leur vérité, leur situation intérieure ou leur rapport au monde nous plonge dans une nervosité.

Obsessions face la maladie, à la peur de mourir, aux cauchemars de l'Histoire, à la judéité… Ils jouent leur révolte face à l'oppression du pouvoir et au déni d'humanité et deviennent touchant et drôle de lucidité et de naïveté. Ils sont un miroir de nos multiples pensées. Ils sont là depuis toujours et rejouent la vie avec force tel un rêve du temps passé, du déjà vu.

Le désaccord de ce couple nous embarque dans un vertige de la langue, une absurdité, un enfermement mental au goût acide. Ils se contaminent par leurs obsessions et dansent sur les mots.

Dire « Ça va » est ici un prétexte pour nommer avec acharnement l'impossible. Le jeu plonge dans des boucles infinies où se cache un risible désespoir.

Dire « Bravo » à l'inverse est un prétexte à la mise en abîme de ce qui vient d'être joué. Le jeu s'incarne plus concrètement (écrivains, critiques, artistes…) et s'emploie à faire exploser les formules toutes faites comme les codes de l'hypocrisie.

Le théâtre de Jean-Claude Grumberg est un théâtre d'acteurs qui demande de grands instruments et une grande virtuosité. Renaud Danner et Etienne Coquereau me donnent ce désir d'explorer cette langue à la mécanique diaboliquement drôle.

Le plateau est désespérément vide, au fond une image qui n'a de cesse que de contraindre les acteurs à jouer dans un espace qui se réduit à mesure que le temps avance. C'est dans cette sorte de passage au présent que l'écriture devient palpable.

Le rire provoqué ici n'est pas si drôle, c'est un rire qui donne à penser, qui questionne toujours les endroits douloureux. « Jean-Claude Grumberg est l'auteur tragique le plus drôle de sa génération » (Claude Roy).

Johanna Nizard
Mars 2012

NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

L'espace visuel de « Si ça va, bravo » part d'abord du texte et de sa faculté virtuose à inventer des dialogues anonymes et des situations vides.
La dérision et l'absurdité apparente de ces situations – bien sûr l'hilarité qui peut en découler – ne doit pas masquer la profondeur qu'elles véhiculent.
Ce travail scénographiques m'a conduit à l'élaboration d'un simple mur en fond de scène monté sur des rails et motorisé de manière à ce qu'à la fin du spectacle celui-ci se retrouve en avant-scène. Sur le mur, une photographie inspirée d'un film de Guy Debord (In Girum Imus Nocte Et Consumimur Igni) qui représente une salle de spectacle, des spectateurs assis face public.
Nous pensons qu'il est important de créer une distance avec un tel texte, d'apparence légère et drôle au premier abord.
Nous voulons par cet artifice traiter de manière frontale le thème du spectacle dans ses dimensions concrètes, comme un contre-point où viendrait s'entrechoquer la dimension ironique du texte.
La réflexion face à la situation commune de ces dialogues, la place du spectacle et du spectateur dans notre société est aussi un guide dans l 'élaboration et la pensée de ce projet.
L'image ainsi tendue referme sur les acteurs une tension concrète qui sous-entend la force de la vie réelle, au-delà de l'espace scénique. La figuration directe des ces visages démesurés qui vous fixent et ne vous lachent jamais plonge le regard de celui qui voit et qui est vu pareillement en état d'hypnose. C'est l'idée de se retrouver face au jugement et à l'opinion publique en plaçant le décor à la place du spectateur.
Un visuel de cette sorte qui avance imperceptiblement tout au long du texte est alors comme les deux faces d'un même miroir, il laisse par ce principe l'espace de la scène dans sa nudité originelle, vide, immobile, silencieuse, toujours dangereuse.
La distance ainsi organisée entre chacun et tous tend le spectacle dans une écoute au présent, nous confine dans l'étau de la vie éphémère et dans l'urgence de partager le dérisoire qu'exprime l'auteur.

JEAN-CLAUDE GRUMBERG
auteur

«Auteur tragique le plus drôle de sa génération», selon Claude Roy, Jean-Claude Grumberg, est né en 1939.
Son père meurt en déportation. Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, avant d'entrer comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.
Il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et l'ensemble de son œuvre théâtrale est disponible aux éditions Actes Sud. Mon père. Inventaire, puis Pleurnichard sont publiés au
Seuil dans la collection la Librairie du XXIe siècle. Il aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec Demain une fenêtre sur rue, puis ce sera Mathieu Legros, Chez Pierrot, Michu, Rixe, Amorphe d'Ottenburg (Comédie-Française, mise en scène Jean-Michel Ribes).
Ensuite – mise à part En r'venant d'l'expo qui raconte le destin d'une famille de comiques troupiers à la Belle Époque – le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence.
Avec Dreyfus (1974), L'Atelier (1979) et Zone libre (1990), il compose une trilogie sur le thème de l'occupation et du génocide. Au cinéma, il est scénariste de : Les Années sandwichs, coscénariste avec François Truffaut pour Le Dernier Métro, et pour Amen, Le Couperet et Eden à l'Ouest de Costa Gavras. Pour la télévision, il écrit entre autres les scenarii de : Thérèse Humbert, Music Hall, Les lendemains qui chantent, Julien l'apprenti et 93 rue Lauriston.
Plusieurs de ses pièces sont présentées au Théâtre du Rond-Point, Iq et Ox, mise en scène Adel Hakim en 2004, Mon père. Inventaire (dont il fait la lecture en 2004), Une leçon de savoir-vivre (par Pierre Arditi en 2002 et repris en 2003), en 2009 Vers toi terre promise, mise en scène Charles Tordjman et en février 2012 Moi, je crois pas, avec Pierre Arditi et Catherine Hiegel mise en scène également de Charles Tordjman.
Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école, notamment sa pièce L'Atelier. Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son œuvre, le Prix de littérature de la Ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour L'Atelier et Zone Libre. Il obtient le César du meilleur scénario pour Amen de Costa-Gavras.
Jean-Claude Grumberg se voit remettre le prix artistique de la Fondation France Israël 2009 dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce Vers toi terre promise qui obtient aussi le Molière du meilleur auteur et le Prix du Syndicat de la Critique.

JOHANNA NIZARD
mise en scène

Formée au Conservatoire de Nice et à l'Ecole Régionale d'acteurs de Cannes (ERAC). Elle débute avec des textes de Arthur Schnitzler, Dario Fo ou encore Carlo Goldoni. Elle joue avec Jacques Lassalle dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (Canada, Bogota), *La vie de Galilée* de B. Brecht, et *Un jour en été* de Jon Fosse. En 2001, elle réalise un court métrage en 16 mm d'après le roman *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier, qu'elle porte à la scène au Théâtre Nanterre-Amandiers.
Depuis elle met régulièrement en scène et collabore entre autre à la maison du comédien Maria Casarès où elle monte quatre spectacle (Tchekhov, Sarraute…). Elle y joue Mirbeau, Mauvignier, Lescot, Sarraute, Cocteau…Et poursuit son parcours d'actrice avec Philippe Calvario (*Grand et petit*) et Eric Vigner (*Pluie d'été à Hiroshima, Sextett)*.
Elle monte et joue *Le Fou D'Elsa* de Louis Aragon avec Audrey Bonnet, et est missionnée à Quito (Equateur) par Culturefrance pour *Laisse moi te dire une chose* de Rémi De Vos avec lequel elle crée la Compagnie Solaris (avec Othello Vilgard). En 2012, elle met en scène Si ça va, bravo de Jean-Claude Grumberg et travaille avec Marion Aubert (*La saga des habitants du val de moldavie*) et Marion Lévy (*Dans le ventre du loup*).
Elle tourne pour la télévision et le Cinéma (Gilles Béhat, Xavier Durringer, Claire Simon, Michel Hazanavicius, Eric Besnard, Joyce Bunuel…) et participe régulièrement depuis une douzaine d'années aux fictions de France Inter et France Culture.

COMÉDIENS

ETIENNE COQUEREAU

Théâtre avec Catherine Delattres dans Maison de Poupée de Hibsen, le paradis sur terre de Tennessee Williams, le Cid de Corneille et Yvonne Princesse de Bourgogne de Witold Gombrovicz, Michel Bézu dans Mangeront-ils de Victor Hugo et les Caprices de Marianne de Musset, avec Alain Bézu dans Vincent et l'ami des personnalités de Musil et la place Royale de Corneille avec Maria Zachenska le Babil des classes dangereuses de Valére Novarina ,avec Géraldine Bourgue dans S D F , et La carpe et le lapin, avec Philippe Person dans Avorter, avec Elisabeth Chailloux dans pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, La vie est un songe de Pedro Calderon de la Barca, Hilda de Marie N'Diaye ,l'illusion Comique de Corneille et Le Baladin du monde occidental de J.M Synge, avec Adel Hakim dans le Parc de Botho Strauss, les jumeaux Venitiens de Goldoni, Iq et Ox de Jean Claude Grumberg, Ce soir on improvise de luigi Pirandello, Mesure pour Mesure de Shakespeare et la Cagnotte d'Eugène Labiche, avec Jean Marie Villégier dans Tartuffe de Molière, avec Daniel Mesguisch dans Esther de Racine,
Il crée avec Frederic Cherboeuf Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable de Hervé Le Tellier ainsi que Moi, Astor Piazzola avec le Quatuor Calliente

RENAUD DANNER

Après une formation au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique, Renaud Danner débute au cinéma avec Louis Malle dans « Milou en Mai » puis tourne avec Giacomo Battiato, Jacques Rouffio, Jérôme Boivin… Il travaille ensuite principalement au théâtre dans le répertoire classique et contemporain avec Jean – Louis Thamin , Adel Hakim ou encore Michel Fau. IL met aussi en scène Quartett d'Heiner Muller au CDN de Bordeaux.
On le retrouve dans des téléfilms ou des séries comme Notable donc coupable, Avocats et Associés, Préjudices ou encore les Indestructibles .
Il crée récemment au théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Rémi De Vos «La folle épopée de Stan Kokovitch,acteur » pièce dont il est l'auteur et l'acteur principal et incarne dès cet automne pour France 3 le rôle d'Antoine Spada dans la nouvelle saison d' « Enquêtes Réservées ».
Il tiendra le rôle principal du docu-fiction « Paris ,la ville à remonter le temps » de Xavier Lefebvre création originale canal + pour la chaîne Planète.

OTHELLO VILGARD
scénographie, son et vidéo

Co-fondateur de l'Etna - Structure d'aide à la création cinématographique et artiste Associé au CDDB - CDN de Lorient de 2005 à 2010, , il enseigne le cinéma expérimental et ses pratiques à l'université Paris X Nanterre de 2004 à 2011. En 2011 il créé la compagnie Solaris avec Rémi De Vos et Johanna Nizard. Il animera un atelier de cinéma à Science-Po Paris en 2013.
Au cinéma, il réalise plusieurs films, présentés à la Cinémathèque française, à Beaubourg, à New-York, Tokyo ou encore à la Tate Moderne de Londres, en 16 mm et/ou en vidéo (*9 Images d'un Lion en Mouvement, High, Terrae*, *Sally Gardner*, *Lighting*, *Demeny au Carré*, *La Vue Chancelle sur des Ressemblances*…, *Je Vous Aime*, *Biotop*, *Errance, Corpus Machina, La Vie en Rose, El Lion d'Argent*, *Où Sont les Déchets (en Inde)*).
Au théâtre, il réalise des films à partir de plusieurs mises en scène de Eric Vigner (*Savannah Bay, La pluie d'été* et *Hiroshima mon amour* de Margerite Duras, *Où Boivent les Vaches*… de Roland Dubillard, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, *Débrayage* et *Sextett* de Rémi De Vos, *In the Solitude of Cotton Fields* de Bernard-Marie Koltès (aux Etats-Unis), *Othello* de William Shakespeare) et de *Sur la Grand Route* d'Anton Tchekov dans une mise en scène de Johanna Nizard. Il suit et filme l'élaboration du *Bourgeois Genthilhomme* de Molière montée par Éric Vigner avec le Théâtre National de Séoul (en corée), crée les vidéos de la pièce *Phèdre* de Sénèque mise en scène de Julie Recoing, *Le Lien de* Laurent Mauvignier mise en scène de Florence la Fuente, et conçoit une installation vidéo pour *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais mise en scène de Eric Vigner (en Albanie).
Il crée également le son de la plupart de ces spectacles et de ses films, et signe le son, la vidéo, la lumière et la scénographie pour *Le Fou d'Elsa* de Louis Aragon mise en scène par Johanna Nizard et Audrey Bonnet, la vidéo, le son, la scénographie et la lumière de *Stan Kokovitch, Acteur* de Renaud Danner mis en scène de Rémi De Vos, le son, la vidéo et la scénographie de *Projection Privée* de Rémi De Vos, mise en scène de l'auteur, et le son, la vidéo et la scénographie du *Mensonge* de Nathalie Sarraute mise en scène de Johanne Nizard.
En 2012 il signe la scénographie, le son et collabore à la mise en scène de *Si ça va, bravo* de Jean–Claude Grumberg mis en scène par Johanna Nizard, la création Lumière et l'espace pour *Les Météores* écrit et mis en scène par Mathieu Genêt et travaille actuellement à la réalisation d'un film sur *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier monté par le collectif les Possédés dirigé par Rodolphe Dana.
Il signe en 2012 la scénographie, le son et collabore à la mise en scène de *Si ça va, bravo* de Jean–Claude Grumberg au Théâtre du Lucernaire mis en scène par Johanna Nizard ; la création Lumière et l'espace pour *Les Météores* écrit et mis en scène par Mathieu Genêt et travaille actuellement à la réalisation d'un film sur *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier monté par le collectif les Possédés et dirrigé par Rodolphe Dana.

LOUISE HENDRICKS
Costumes

Issue d'une famille d'artistes la jeune femme a très vite baignée dans l'art dès son plus jeune âge. Ses parents et grands-parents lui ont transmis le goût des couleurs, des formes, des pierres, des matières
Louise Hendricks est une française passionnée par les voyages et notamment l'Asie (Thaïlande, Corée, Inde, Vietnam, Japon, où elle restera plusieurs mois), mais finalement choisi de s'installer à New York le temps de ses études.
De retour à Paris, cette jeune femme pleine de fantaisie qui déborde d'énergie, d'imagination et d'originalité se lance dans le théâtre, le cinéma et la télévision. Puis d écide de se consacrer à sa véritable passion et crée sa propre marque de bijoux. Cette marque revisite souvent les codes des années 30, la grande période de l'art déco.
Louise Hendricks aime l'Histoire et les histoires. A travers ses collections elle nous fait voyager en réinventant les années 20/30 où New York serait en Orient et Klimt écouterait de la pop-électro !
Elle mélange les styles : rétro art déco, rock'n roll bohème, … elle travaille aussi bien l'émail que les pierres fines, la lave de volcans, la rocaille… sur une base de laiton doré bronze, vieil argent et or.
Sa recette : nous emporter à chaque saison dans un tourbillon de créations, de pierres, de design, d'inspiration glanée à travers le monde, les cultures, les émotions ….
Ses collections sont de vraies invitations pour la femme d'aujourd'hui à sortir, à séduire, à se faire plaisir dans l'instant, des bijoux rock, sensuels, féminin…

MARIE BONNET
Chorégraphe

Marie débute sa formation au conservatoire de Bobigny et la poursuit au Centre des Arts Vivants à Paris où elle obtient son diplôme d'état de professeur en danse contemporaine.
Enseignante, elle a travaillé au conservatoire de Bobigny au sein du département «Voix et mouvement » afin d'ouvrir les portes entre danse, théâtre et chant. Aujourd'hui elle continue dans son engagement pédagogique au conservatoire de Sevran.
Danseuse, elle a travaillé entre autres pour la compagnie Kameléon dans la comédie musicale Le royaume de Kalyss, la Cie White Oak Dance Project pour Pastforward à la MC93, la Cie Cécilia Chevassus dans Le visage d'Alzheimer, Kunoïchi, Le petit monde de Chloé, A cœur ouvert,…
Elle fut chorégraphe et danseuse des pièces Identité, C'est par où ? et Cohabitation de la Cie Lobélie.
Actuellement en projet de création de la Cie Cin'Cité, elle collabore avec deux autres chorégraphes poussées par l'envie commune de rendre la danse contemporaine plus accessible.

FICHE TECHNIQUE

Responsable technique : **Othello Vilgard**
othellovilgard@gmail.com

IMPLANTATION SONORE

2 enceintes en fond de scène à cour et à jardin pour une diffusion unique au milieu du spectacle (soit un seul top son pour tout le spectacle)

SCÉNOGRAPHIE

Une toile tendue sur une armature en aluminium, montée sur roues motorisées qui avance du fond de scène en avant-scène de 3 mètres en 30 minutes.

Ce « mur » se compose :

- de 3 panneaux de 180cm X 250cm entièrement démontables et très légers. La dimension totale du « mur » est de 540cm X 250cm.
Ces 3 panneaux sont reliés entre eux par 6 boulons et 2 barres en aluminium de 300cm posées sur la structure afin d'assurer la rigidité de l'ensemble.

- de 2 béquilles montées sur roulettes en arrière du mur (attenantes et démontables) d'une dimension de 150cm de haut sur 60cm de profondeur, sur lesquelles se trouvent les 2 moteurs reliés aux roues qui garantissent l'avancée de l'ensemble.

Les 2 moteurs sont reliés à un variateur de commande qu'il suffit de démarrer au milieu du spectacle et d'arrêter en fin de jeu lorsque le « mur » se trouve bord plateau.

Le tout est pinté au niveau des béquilles pour assurer la stabilité de l'ensemble.

Rails :

2 rails de 400cm X 4cm posés sur le sol à 60cm de chaque bord « mur » à cour et à jardin.
Ces 2 rails sont indépendants de la structure et n'ont aucun rôle quant à la mécanique liée aux moteurs. Ils ne font que délimiter un espace de jeu.

MONTAGE

- un service de pré-montage
- un service de réglages et installation du décor

Le Théâtre Java, le Théâtre du Lucernaire et les Éditions de l'Harmattan présentent
JEAN-CLAUDE GRUMBERG
SI ÇA VA, BRAVO
MISE EN SCÈNE JOHANNA NIZARD
ETIENNE COQUEREAU
RENAUD DANNER
LUMIÈRE PAUL BEAUREILLES
SCÉNOGRAPHIE / SON OTHELLO VILGARD
COSTUMES LOUISE HENDRICKS
CHORÉGRAPHE MARIE BONNET
PRESSE CHRISTINE DELTERME
PRODUCTION MARIE SORBIER
Lucernaire
Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris
20h
du 18 avril au 23 juin
du mardi au samedi
le dimanche à 17h

AFFICHE CRÉATION